

Politique commerciale : le BIE appelle le FMI à rééquilibrer son approche

À un moment où les risques que fait peser sur la croissance et la stabilité économiques une éventuelle riposte protectionniste ont encore une fois été rappelés à la communauté internationale, le BIE a diffusé une évaluation de l'intervention du FMI dans les questions de politique commerciale. Le rapport, intitulé *IMF Involvement in International Trade Policy Issues*, porte sur la période écoulée depuis l'établissement de l'Organisation mondiale du commerce (1996 à 2007).

Dans le cadre de la rationalisation générale de ses activités après 2000, le FMI a réduit son intervention dans les questions de politique commerciale traditionnelles, telles que les obstacles tarifaires et non tarifaires au commerce des marchandises, surtout dans le contexte de la conditionnalité. C'est une initiative qui est la bienvenue, car le tarif moyen dans la plupart des pays est tombé à des niveaux relativement bas, la conditionnalité n'a souvent pas apporté des modifications durables à la politique commerciale et les pressions en faveur d'une libéralisation unilatérale, en particulier par le biais de la conditionnalité, ont créé des tensions dans les négociations multilatérales à l'OMC.

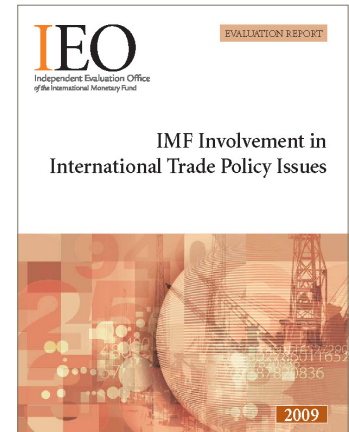
À d'autres égards, la réduction des activités consultatives du FMI en matière de politique

commerciale s'est opérée au détriment d'une intervention constructive dans les questions commerciales essentielles à la stabilité financière et systémique. Dans l'ensemble, l'évaluation signale plusieurs domaines dans lesquels le FMI doit jouer un rôle plus grand et plus motivé en étroite coopération avec d'autres organisations multilatérales : la question de savoir si et comment les pays doivent libéraliser les échanges de services financiers (laquelle est mise en avant par la crise financière mondiale); les retombées systémiques de la prolifération des accords commerciaux préférentiels; et les effets mondiaux des politiques commerciales (en particulier des tarifs et subventions agricoles élevés) des pays d'importance systémique.

Le message général du rapport est que le FMI doit s'engager de nouveau dans les questions de politique commerciale qui peuvent avoir des répercussions importantes sur la stabilité macroéconomique et systémique. Dans son évaluation, le BIE reconnaît que les ressources que le FMI peut affecter à la politique commerciale sont limitées et recommande plusieurs mesures visant à rééquilibrer son rôle dans les domaines

clés identifiés : une coopération plus active entre les institutions; la création d'une petite réserve d'expertise interne en matière commerciale; et un examen approfondi périodique des conséquences régionales et mondiales de l'évolution de la politique commerciale dans les rapports sur les perspectives de l'économie mondiale et les perspectives économiques régionales.

Le rapport du BIE, *IMF Involvement in International Trade Policy Issues*, et en particulier les réponses de la direction et des services du FMI, ainsi que le résumé de la réunion du Conseil d'administration sont affichés sur le site http://www.ieo-imf.org/eval/complete/eval_06162009.html.



Le BIE commence à évaluer les performances du FMI dans la période précédant la crise financière

Un projet de document de synthèse portant sur *The IMF's Role in the Run-Up to the Current Financial and Economic Crisis* a été diffusé en juillet. L'évaluation s'articulera autour de trois piliers : la surveillance bilatérale des pays avancés, avec une attention centrée sur les questions relatives au secteur financier; la surveillance bilatérale des pays qui ont appliqué des programmes appuyés par le FMI dans la gestion des crises; et la surveillance multilatérale. L'évaluation portera sur les travaux techniques du FMI, tels que son diagnostic des risques émergeant dans le secteur financier et leurs liens avec la politique macroéconomique, et sur les conseils qu'il a donnés pour éviter ou

atténuer ces risques. L'évaluation s'étendra aux questions de gouvernance, telles que l'impartialité de l'institution et sa capacité de communiquer des messages difficiles aux grands pays. L'objectif ultime de cette évaluation est de déterminer comment le FMI pourrait mieux réussir à prévenir les crises systémiques, ou au moins à alerter à temps ses pays membres de l'imminence des crises.

Le projet de document de synthèse, qui définit le champ d'application et les principales questions à traiter et indique les documents et méthodes qui serviront à la conduite de l'évaluation, est affiché sur le site http://www.ieo-imf.org/eval/ongoing/economic_crisis.pdf.



(De droite à gauche) Ruben Lamdany, Directeur adjoint, Tom Bernes, Directeur, et Paulo Vieira da Cunha participent à l'atelier organisé en juin par le BIE aux fins de la préparation de la nouvelle évaluation des performances du FMI dans la période précédant la crise financière actuelle.

Les activités de recherche du FMI en cours d'évaluation

Un projet de document de synthèse pour l'évaluation des activités de recherche du FMI a lui aussi été diffusé en juillet. L'évaluation sera fondée sur une définition au sens large de la recherche, qui englobera diverses études réalisées par l'ensemble de l'organisation au cours des dix dernières années. Elle sera centrée sur deux questions : la pertinence et l'utilisation des études du FMI. Elle portera sur la qualité technique des études et sur la gestion des activités de recherche. Elle décrira en outre l'application des recommandations issues du rapport Mishkin, évaluation des activités de recherche du FMI effectuée en 1999 par un groupe d'experts externes. Le document de synthèse préliminaire décrivant les principales orientations, les domaines à étudier et la méthodologie utilisée est affiché sur le site <http://www.ieo-imf.org/eval/ongoing/Research_Relevance_and_Utilization_Draft.pdf>.

Le Rapport annuel 2009 est disponible

En juillet, le BIE a publié son sixième Rapport annuel, qui décrit les activités qu'il a exercées au cours du dernier exercice. Le rapport présente plusieurs messages issus des précédentes évaluations du BIE et souligne leur importance devant le déroulement rapide de la crise financière mondiale. Le plus important est la nécessité de : mieux gérer la réforme institutionnelle, de clarifier les objectifs de diverses initiatives du FMI et de bien harmoniser les politiques de communication avec l'extérieur; de renforcer les partenariats avec les autres institutions financières internationales et les donateurs; de mettre au point des moyens plus clairs d'évaluer l'impact des conseils du FMI; et de donner des précisions sur la responsabilité au sein du FMI. Le rapport de cette année fait valoir que la crise actuelle a mis en lumière la nécessité pour le BIE de remettre en cause plus catégoriquement l'impartialité de la direction et des services du FMI dans leurs interactions avec les pays membres et d'avoir davantage l'audace de détecter et de souligner le manquement de la direction et des services à donner suite aux recommandations des évaluations. Le rapport est affiché sur le site <<http://www.ieo-imf.org/pub/ar/pdf/2009Report.pdf>>.

Les interactions du FMI avec ses pays membres

L'évaluation par le BIE, The IMF's Interactions with Its Member Countries, en est à son stade final. Dans cette évaluation, dont les paramètres ont été exposés dans le document de synthèse définitif affiché sur le site du BIE en décembre 2008 (<http://www.ieo-imf.org/eval/ongoing/051508.pdf>), le BIE examine si

les interactions du FMI avec ses pays membres pendant la période 2001-08 ont été efficaces et bien gérées. Il analyse les preuves de leur efficacité dans les groupes de pays, dont ceux des pays avancés, des pays émergents et des pays admissibles à la FRPC. L'évaluation est centrée sur l'interaction des services du FMI avec les autorités des pays et s'étend au-delà, en particulier à son interaction avec la société civile. Elle porte également sur les politiques de gestion des interactions du FMI et sur les pratiques observées dans d'autres institutions.

Bloc-notes

Comme annoncé précédemment, Tom Bernes, Directeur du BIE depuis 2005, a quitté le BIE le 31 juillet 2009. Le Conseil d'administration du FMI procède actuellement à la nomination d'un nouveau directeur.

Suite à l'intérêt manifesté pour les postes vacants d'évaluateurs/économistes et à un processus de sélection intensif, nous accueillons plusieurs nouveaux collègues au BIE cet été.

En juin, Tom Bernes a participé à la neuvième réunion du Réseau sur l'évaluation du développement du Comité d'aide au développement à Paris. Tom Bernes, Susan Schadler (chef de l'équipe d'évaluation) et Ling Hui Tan (coauteur) ont présenté les résultats et recommandations de l'évaluation de IMF Involvement in International Trade Policy Issues à l'OMC à Genève; Richard Eglin, Directeur de la Division de l'examen des politiques commerciales à l'OMC, a animé la réunion. Tom Bernes a en outre pris part à un atelier sur les Perspectives canadiennes quant au rôle du FMI, organisé par le Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale au Canada.

En juillet, Ruben Lamdany, Sous-Directeur du BIE, a participé à l'atelier (Mid-Summer Classic) sur les questions touchant au FMI, organisé par la Banque du Canada. Susan Schadler a présenté les résultats et recommandations de l'évaluation aux organisations de la société civile et aux services du FMI et de la Banque mondiale au siège du FMI, à Washington.



Aldo Caliari (à droite), Directeur du Projet «Rethinking Bretton Woods» du Center of Concern, anime une conférence-débat sur le rapport nouvellement diffusé par le BIE et intitulé «IMF Involvement in International Trade Policy Issues», qui s'est tenue à Washington. Susan Schadler (au centre) et Ling Hui Tan (à gauche) sont des participantes à la conférence.

Le BIE a publié un compendium intitulé «Studies of IMF Governance», qui fait fond sur les travaux préparatoires à l'évaluation par le BIO de la gouvernance du FMI, achevée en 2008. La publication peut être consultée sur le site http://www.ieo-imf.org/books/complete/book_08282009.html.